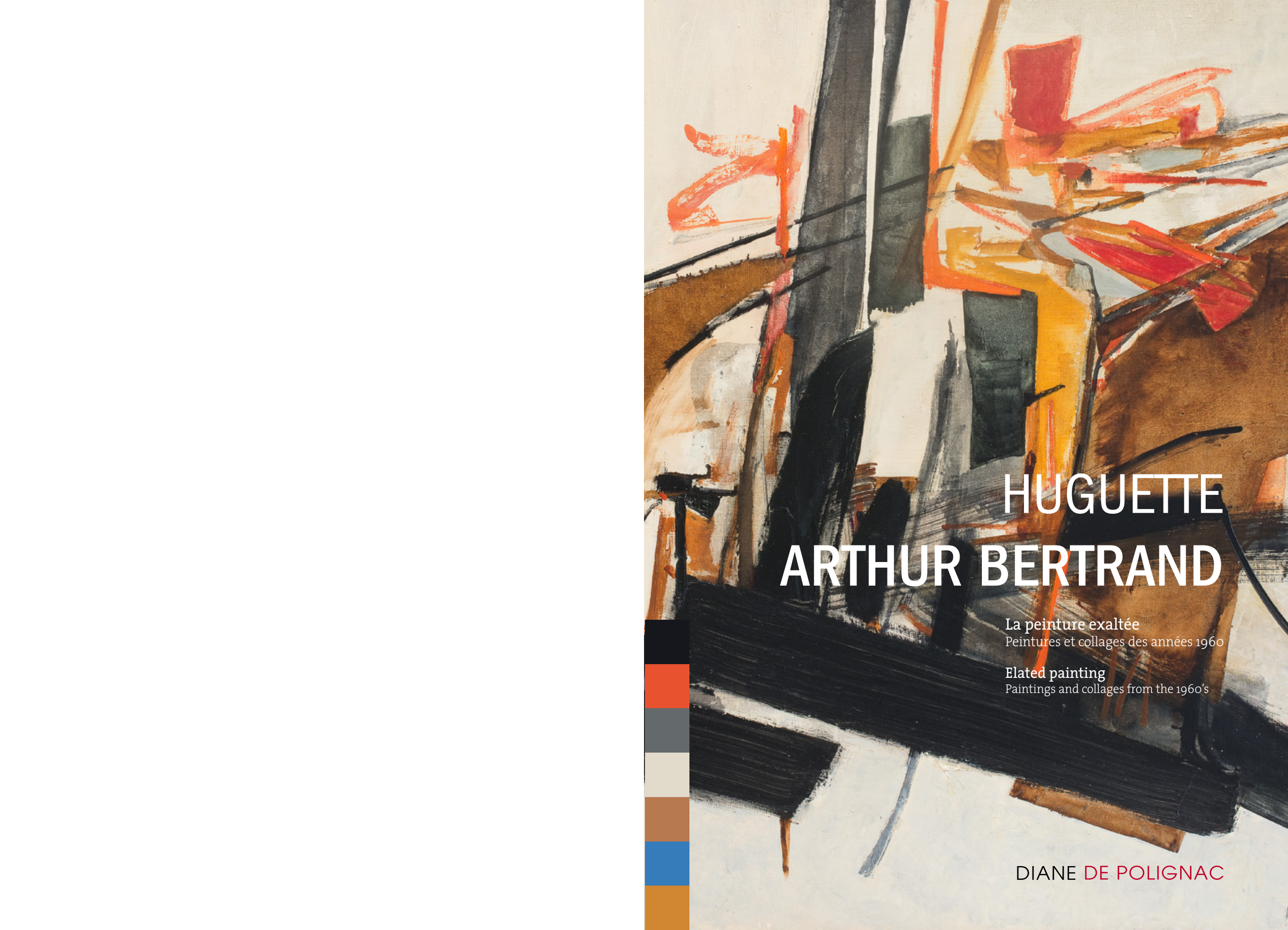


An abstract painting featuring bold, expressive brushstrokes in black, white, red, orange, and brown. The composition is dynamic and layered, with various textures and colors overlapping. On the left side of the image, there is a vertical color calibration strip with six distinct color blocks: black, red, grey, white, brown, and blue.

HUGUETTE ARTHUR BERTRAND

La peinture exaltée
Peintures et collages des années 1960

Elated painting
Paintings and collages from the 1960's

DIANE DE POLIGNAC

DIANE DE POLIGNAC

HUGUETTE ARTHUR BERTRAND

La peinture exaltée
Peintures et collages des années 1960

Elated painting
Paintings and collages from the 1960's

THAT WHICH BLOWS¹.... AND IMPOSES ITSELF

By Astrid de Monteverde

Huguette Arthur Bertrand admitted to experiencing the 1950s “like a dream”,² a decade exemplified by lively debates about the two forms of abstraction: one called “cold” and geometrical, the other “warm”, lyrical and gestural that she defended ardently. It was also a period animated by sincere friendships. Then, during the 1960s, Huguette Arthur Bertrand deployed the confidence and power of her creative gesture. She abandoned her rigid manner made of sharp streaks and adopted a black brush, free like a dance, sweeping the canvas in a lithe and vigorous movement. It is clear that she was fascinated by dynamism in space at the time. The material counted little. Diluted, the oil paint she used primarily allowed her to give structure to the composition using large coloured areas, often with warm tones such as vermillion red and orange-red: these provided the support for her lyrical impetus. Opposing forces were used. The rigour of the composition, which had always been a preoccupation for her from the start, was contrasted with a free impulse, an enflamed, exalted gesture. The artist worked on her compositions in depth and the vigour of the brush applied to the canvas made the forms move, like “movements that divide space”³ as the artist said herself. Bernard Pingaud also wrote that: “Creating a lighter stroke, softening the outlines, increasing the use of the gesture and leaving more space for blank areas all mark (...) the passage towards a way of painting which, this time, will move in depth.”⁴

Huguette Arthur Bertrand’s work became more powerful. Areas of tension appeared, knots of energy even formed: *Migration*, *Nœud d’orage*,⁵ for example, created by a brush that twirls on itself in a rotating movement.

1 - *Cela qui souffle*, the title of a painting by Huguette Arthur Bertrand, oil on canvas, 1960 ca, 130 x 162 cm, United Kingdom, private collection

2 - Gérard Xuriguera, *Les Années 50*, Arted, 1984

3 - RTF/ORTF, Jean-Marie Drot and Christian Heidsieck, “L’art et les hommes”, *L’œil d’un critique* with Michel Ragon, programme broadcast on 4 February 1962, including an interview with Huguette Arthur Bertrand

4 - Bernard Pingaud in *Huguette Arthur Bertrand*, exhibition catalogue, Galerie Jacques Massol, Paris, 1964

5 - The works by Huguette Arthur Bertrand referred to here are illustrated after the text in the catalogue

CELA QUI SOUFFLE¹... ET QUI S’IMPOSE

Par Astrid de Monteverde

Après l’ébullition des années 1950 que l’artiste Huguette Arthur Bertrand confesse avoir vécues « comme un rêve² », traversées par les débats enflammés sur les deux abstractions : l’une dite « froide » et géométrique, l’autre « chaude », lyrique et gestuelle qu’elle défend ardemment, et animée par des amitiés sincères, Huguette Arthur Bertrand déploie au cours des années 1960 toute l’assurance et la puissance de son geste créateur. L’artiste délaisse son écriture rigide faite de stries aigües pour l’usage de la brosse noire, libre qui telle une danse, balaie la toile dans un mouvement souple et vigoureux. C’est bien le dynamisme dans l’espace qui l’obsède alors. La matière compte assez peu. Diluée, la peinture à l’huile que l’artiste utilise permet avant tout de structurer la composition par de larges champs colorés – souvent des tons chauds, rouge vermillon et orangé : ce sont le support de ses élans lyriques. Des forces contradictoires s’affrontent : à la rigueur de la composition qui la préoccupe depuis les commencements fait face une pulsion de liberté, un geste exalté, enflammé. L’artiste travaille dès lors ses compositions dans la profondeur et c’est la vigueur de la brosse plaquée sur la toile qui fait bouger les formes, comme « des mouvements qui découpent l’espace³ » selon les mots de l’artiste. Bernard Pingaud affirme d’ailleurs : « L’allègement du trait, l’assouplissement des contours, un recours croissant au geste et la place plus grande laissée au blanc marquent (...) le passage vers une peinture qui, cette fois, se mouvra en profondeur.⁴ »

Et l’œuvre d’Huguette Arthur Bertrand de gagner en puissance. Des zones de tension se dessinent, des nœuds d’énergie se forment même : *Migration*, *Nœud d’orage*⁵ par exemple, créés par une brosse qui tournoie sur elle-même dans un mouvement rotatif.

1 - *Cela qui souffle*, titre d’une œuvre d’Huguette Arthur Bertrand, huile sur toile, 1960 ca, 130 x 162 cm, collection particulière, Royaume-Uni

2 - Gérard Xuriguera, *Les Années 50*, Arted, 1984

3 - RTF/ORTF, Jean-Marie Drot et Christian Heidsieck, « L’art et les hommes », *L’œil d’un critique* avec Michel Ragon, émission du 4 février 1962, avec entrevue d’Huguette Arthur Bertrand

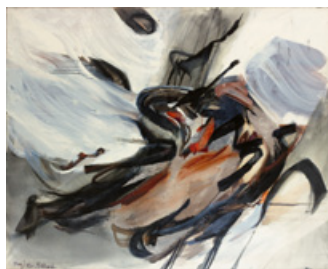
4 - Bernard Pingaud in *Huguette Arthur Bertrand*, catalogue exposition, Galerie Jacques Massol, Paris, 1964

5 - Les œuvres d’Huguette Arthur Bertrand citées sont illustrées à la suite du texte dans le catalogue

At the heart of Huguette Arthur Bertrand's work, the viewer travels. She guides her public around the globe with her evocative titles: *Pampelune*, *Oulan Bator*... through history and literature.

But in her work of the 1960s, the viewer above all enters into the *drama*, the theatrical, relating to the stage. At the meeting of elementary forces, Huguette Arthur Bertrand's work moves, animates itself in an entirely operatic power.

It is Gounod with his Faust and Mephisto, *Le Diable*, and Wagner for the rampaging elements on the canvas. Her vehement titles illustrate this: *Raz de Marée*, *Cela qui Souffle*, *Cela qui Gronde*, *Foudre*, *Torrent*... we can almost hear the thunder rumble and the rain beating down. It is not at all surprising that her loyal friend, the art critic Michel Ragon, wrote, when describing her art: "Strong painting, painting of a dynamism that would appear masculine."⁶



Huguette Arthur Bertrand,
Cela qui souffle, 1960 ca.
Huile sur toile – Oil on canvas
130 x 162 cm
collection particulière, Royaume-Uni – Private
collection, United Kingdom

In fact, it was necessary to assert herself within this second generation of Lyrical Abstraction artists, born in the 1920s: François Arnal, Martin Barré, Pierre Dmitrienko, James Guitet, John Franklin Koenig, Kumi Sugai... and some Cobra artists: Corneille and Jacques Doucet. Within this group of friends, mostly male, with whom she exhibited, Huguette Arthur Bertrand was a rare woman artist. A desire to assert her position therefore, to the point of adding a masculine first name to her signature and to truncate her birth name: "Hug" to give it authority.

Michel Ragon, a close friend, was an important ally in promoting these young artists. As early as 1950, he became their exhibition curator and favorite commentator, with Parisian museums and galleries: at the Galerie Maeght in the group exhibitions *Les Mains Éblouies*, at the Galerie Colette Allendy, at the Galerie La Roue...but it is above all at the Galerie Arnaud in Paris which, from 1952 was the most prominent gallery in promoting this

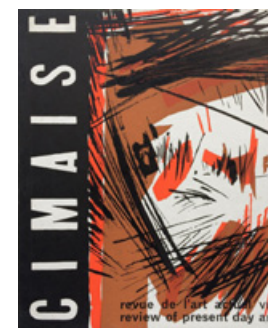
6 - RTF/ORTF, *ibid*

Au cœur de l'œuvre d'Huguette Arthur Bertrand, le spectateur voyage. Par ses titres évocateurs, l'artiste guide son public à travers le globe : *Pampelune*, *Oulan Bator*... l'histoire et la littérature.

Mais dans son œuvre des années 1960, le spectateur entre surtout dans le *drama*, le scénique, le théâtral. À la croisée des forces élémentaires, l'œuvre d'Huguette Arthur Bertrand se meut, s'anime dans une puissance toute opératique.

C'est Gounod avec son Faust et Mephisto, le *Diable*, ou Wagner pour le déchaînement des éléments sur la toile. Ses titres véhéments en témoignent : *Raz de marée*, *Cela qui souffle*, *Cela qui gronde*, *Foudre*, *Torrent*... on entend presque le tonnerre gronder et la pluie s'abattre. Rien d'étonnant que son fidèle ami, le critique d'art Michel Ragon soutienne à son égard : « Une peinture forte, une peinture d'un dynamisme qui semblerait masculin⁶ ».

Il fallait en effet s'affirmer parmi cette deuxième génération d'artistes de l'Abstraction lyrique, née dans les années 1920 : François Arnal, Martin Barré, Pierre Dmitrienko, James Guitet, John Franklin Koenig, Kumi Sugai... et certains artistes Cobra : Corneille et Jacques Doucet. Au cœur de ce groupe d'amis, essentiellement masculins, auprès de qui elle expose, Huguette Arthur Bertrand s'avère être une rare femme artiste. Une volonté de s'imposer donc, au point d'ajouter un prénom masculin à sa signature ou de tronquer son prénom natal : « Hug », pour faire autorité.



Revue **Cimaise**, n°4, 1959, avec
une œuvre d'Huguette Arthur
Bertrand en 1^{ère} de couverture –
Magazine **Cimaise**, n°4, 1959, with
a composition by Huguette Arthur
Bertrand on the front cover

C'est Michel Ragon dont elle est une amie proche, qui sera un allié de taille quant à la promotion de ces jeunes artistes. Dès 1950, il devient leur commissaire et leur plume privilégié auprès des musées et des galeries parisiennes : à la Galerie Maeght lors des expositions collectives *Les Mains Éblouies*, à la Galerie Colette Allendy, à la Galerie La Roue... Mais c'est

6 - RTF/ORTF, *ibid*

young generation, for the annual group exhibitions called *Divergences* and many solo exhibitions, including several for Huguette Arthur Bertrand. In 1953, Jean-Robert Arnaud and Michel Ragon joined Roger van Gindertael, Julien Alvard, C-H Sibert and Herta Wescher to establish an art magazine, *Cimaise* a favoured support and channel for defending Lyrical Abstraction.

Ten years after the 1950s, the edifying decade for lyrical non-figurative painting and for informal art, Michel Ragon reunited this generation of artists in 1967 at the Musée Galliera in Paris for the exhibition, *50-57 Une aventure de l'Art abstrait*. Huguette Arthur Bertrand's painting *Fenestrée* of 1954 was paired with *Genghis Khan* of 1966, clearly marking the young artist's spectacular evolution.



Catalogue de l'exposition **50-57 Une aventure de l'art abstrait**, Musée Galliera, Paris, 1967 – Catalogue of the exhibition **50-57 Une aventure de l'art abstrait**, Musée Galliera, Paris, 1967

A close friend of Michel Ragon, Huguette Arthur Bertrand also knew other of his dear friends, such as the “Lyrical trio”: Gérard Schneider, Hans Hartung, Pierre Soulages. Huguette Arthur Bertrand's friendship was partly formed through her involvement in the album *La Peau des Choses*. This limited edition of poems by Michel Ragon, was illustrated with prints by his painter friends: Huguette Arthur Bertrand, Gérard Schneider, Hans Hartung, Pierre Soulages, Zao Wou-Ki, James Guitet, Victor Vasarely... and was published in 1968 by the Galerie Arnaud in honor of the twenty years of activity as a critic by their friend Michel.

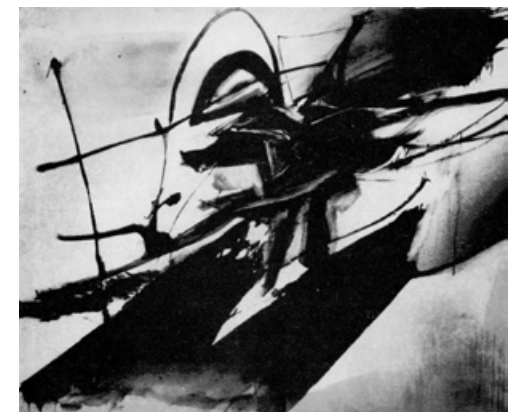
Supported by recognition from her peers and a certain reputation now assured among the public from the 1950s, especially with the solo exhibition of Huguette Arthur Bertrand at the Brussels Palais des Beaux-Arts in 1957, her work continued to be exhibited across the Atlantic. After a solo exhibition at the Meltzer Gallery in New York in 1956, and her participation in the group show *New Talents in Europe* at Alabama University in 1957, Huguette Arthur Bertrand exhibited at the Howard Wise Gallery, Cleveland a second time at the turn of the 1960s. In Paris, Huguette Arthur Bertrand also contributed to the group exhibition *50 Ans de Collage* at the Musée des Arts Décoratifs in 1964.

surtout la Galerie Arnaud à Paris qui sera dès 1952 la galerie phare pour la promotion de cette jeune génération : par des expositions collectives annuelles appelées *Divergences* et par de nombreuses expositions personnelles, dont plusieurs pour Huguette Arthur Bertrand. En 1953, Jean-Robert Arnaud et Michel Ragon se joignent d'ailleurs à Roger van Gindertael, Julien Alvard, C-H Sibert et Herta Wescher pour fonder la revue d'art *Cimaise*, un support et une voie privilégiés pour la défense de l'Abstraction lyrique.

Dix ans après cette décennie édifiante des années 1950 pour la peinture non-figurative lyrique et pour l'art informel, Michel Ragon réunira à nouveau en 1967 cette génération d'artistes au Musée Galliera à Paris au sein de l'exposition *50-57 Une aventure de l'Art abstrait* : chez Huguette Arthur Bertrand, *Fenestrée* de 1954 fait face à *Genghis Khan* de 1966 et marque clairement l'évolution spectaculaire de la jeune peintre.



Huguette Arthur Bertrand,
Fenestrée, 1954
Huile sur toile – Oil on canvas
100 x 81 cm – 39 3/8 x 31 7/8 in.
Collection privée – Private collection



Huguette Arthur Bertrand
Genghis Khan, 1966
Huile sur toile – Oil on canvas
Collection privée – Private collection

Amie proche de Michel Ragon, Huguette Arthur Bertrand côtoie également d'autres de ses amitiés profondes, notamment le trio lyrique formé par les artistes Gérard Schneider, Hans Hartung, Pierre Soulages... une amitié qui se matérialise entre autres par sa participation au recueil *La Peau des choses*. Cette édition limitée des poèmes de Michel Ragon, illustrée de gravures de ses amis peintres : Huguette Arthur Bertrand y collabore avec Gérard Schneider, Hans Hartung, Pierre Soulages, Zao Wou-Ki, James Guitet, Victor Vasarely... est publiée en 1968 par la Galerie Arnaud en l'honneur des vingt années de critique de leur ami Michel.

Portfolio **La Peau des choses**, 1968, Jean-Robert Arnaud éditeur, Paris – Portfolio **La Peau des Choses** (The Skin of Things), 1968, Jean-Robert Arnaud publisher, Paris



Hugues-Arthur Bertrand

Collage is in fact a technique that the artist would use throughout her career. While Pablo Picasso and Georges Braque used newspaper cuttings and pieces of cardboard and glued them to their paintings, during the 1960s Hugues-Arthur Bertrand used rags from her studio, soaked with paint and that she attached to the support. She then turned her gaze from this ordinary object to introduce it to her artistic universe. Mixing painting and collage, forms are created, a force emanates from the composition.

Collage also appears in Hugues-Arthur Bertrand's artistic studies. In fact, if her free gesture seems totally spontaneous and improvised at first glance, it is nevertheless the result of detailed preparation in which drawings, sketches, and collages serve as a laboratory of forms, gestures, and palettes. She explained: "For me, working means first to plunge into the suspended time of creation with a quantity of drawings, washed with India ink, gouache and watercolors, little notes, finished or unfinished, some of which are only a few seeds to be sown while others are small creations. By this mass of sketches made before, during and after the work with oil, I outline the visual propositions that arise, I track the various views of a theme, and I surround myself with a vocabulary that ultimately



Gérard Schneider



Pierre Soulages



Hans Hartung

Confortée par la reconnaissance entre ses pairs et assurée d'une notoriété certaine auprès du public depuis les années 1950 – notamment avec l'exposition personnelle d'Hugues-Arthur Bertrand au Palais des beaux-arts de Bruxelles en 1957, l'œuvre d'Hugues-Arthur Bertrand continue d'être exposée Outre-Atlantique. Après une exposition personnelle à la Meltzer Gallery à New York en 1956 et sa participation à l'exposition collective *New talents in Europe* à l'Alabama University en 1957, Hugues-Arthur Bertrand expose pour la seconde fois à la Howard Wise Gallery à Cleveland au tournant des années 1960. À Paris, Hugues-Arthur Bertrand contribue également à l'exposition collective *50 ans de collage* au Musée des Arts décoratifs en 1964.

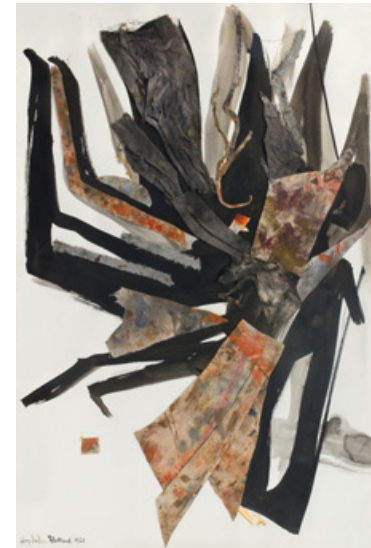
Le collage est en effet une technique que l'artiste exploitera tout au long de sa vie. Alors que Pablo Picasso et Georges Braque utilisaient des coupures de journaux et des morceaux de carton qu'ils collaient sur leurs œuvres, Hugues-Arthur Bertrand emploie dans les années 1960 des chiffons de son atelier, imbibés de couleurs, qu'elle fixe sur le support. Elle détourne alors le regard de cet objet usuel pour l'inscrire dans son univers artistique. Mêlant peinture et collage, des formes se dessinent, une force se dégage de la composition.

Le collage intervient aussi chez elle dans ses recherches artistiques. De fait, si le geste libre d'Hugues-Arthur Bertrand peut paraître a priori totalement spontané et improvisé, il reste avant tout le fruit d'un vrai travail préparatoire où dessins, croquis, collages servent de laboratoire de formes, de gestes, de palettes. L'artiste s'explique : « Travailler pour moi, c'est plonger d'abord dans ce temps suspendu de la création, par une quantité de dessins, lavis à l'encre de Chine, gouaches ou aquarelles, notes de petits formats, achevées, inachevées, dont certaines ne sont rien que

forms a private language through which I speak to myself more and more quickly and better and better. Each picture is born from this preparatory work, seeds in this humus that is extended there.”⁷

With her rag collages, Huguette Arthur Bertrand explores the use of textile with a new eye. With roots in Saint-Étienne, where her grand-parents were involved in the textile industry, it was natural for her to revival this type of support. This was a first stage, before joining in a revitalization of tapestry during the next decade, following in the wake of Jean Lurçat. A new relationship with textile for this woman artist, a “new Penelope” according to the concept defined by the art critic Aline Dallier-Popper in response to a gestural painting, that is strong, but was for too long reduced to a masculine painting.

7 - Huguette Arthur Bertrand, in the magazine *Chefs-d'œuvre de l'Art*, 1964



Grand collage – 1965

Gouache et collage de tissus sur papier – Gouache and rag collage on paper
110 x 75 cm – 43 3/16 x 29 1/2 in.
Signé et daté « Hug Arthur Bertrand 1965 » en bas à gauche –
Signed and dated “Hug Arthur Bertrand 1965” lower left
Repr. p. 41

graines à germer et d’autres de petites réalisations. Par cette masse de croquis avant, pendant et après le travail à l’huile, je cerne les propositions visuelles qui montent, je traque les divers aperçus d’un thème, je m’entoure d’un vocabulaire qui finit par constituer ce langage privé par lequel je me parle de plus en plus vite et de mieux en mieux à moi-même. Chaque tableau naît de ce travail, germe dans cet humus et s’y prolonge⁷ ».

Avec ses collages de chiffons, Huguette Arthur Bertrand explore d’un œil neuf l’usage du textile. D’origine stéphanoise – et proche de l’industrie textile par son grand père maternel –, elle renoue naturellement avec ce support. Les collages de chiffons sont pour elle une première étape, avant de s’engager dès la décennie suivante dans un renouveau de la tapisserie dans le sillage de Jean Lurçat. Un nouveau rapport au textile pour cette femme artiste, une « nouvelle Pénélope » selon le concept de la critique d’art Aline Dallier-Popper, en réponse à une peinture gestuelle, forte, trop longtemps réduite à une peinture masculine.

7 - Huguette Arthur Bertrand, in revue *Chefs-d'œuvre de l'Art*, 1964



ŒUVRES EXPOSÉES EXHIBITED WORKS

Textes par Mathilde Gubanski
Texts by Mathilde Gubanski



La gouache sur papier présentée ici est archétypale du travail de l'artiste Huguette Arthur Bertrand dans la première moitié des années 1960.

La présence du jaune et de l'orange montre la préférence d'Huguette Arthur Bertrand pour les couleurs chaudes. La composition en triangle dans un mouvement ascendant est également typique de cette période plus gestuelle. Les pinceaux fluides déposent librement la gouache pour créer une composition spontanée.

This gouache is typical of Huguette Arthur Bertrand's work during the early 1960s.

The presence of yellow and orange show Huguette Arthur Bertrand's preference for warm colours. The composition based around a triangle in an upward movement is also characteristic of this period during which the gesture was more obvious. Fluid brushes apply the gouache freely to create a spontaneous composition.



Sans titre – Untitled – 1960 ca.
Gouache sur papier – Gouache on paper
22 x 17 cm – 8 1/4 x 6 1/4 in.

À partir des années 1960, la peinture d'Huguette Arthur Bertrand gagne en lyrisme. Les stries droites laissent place à des brosses noires plus souples.

Dans l'œuvre *Raz de Marée*, le geste d'Huguette Arthur Bertrand découpe la composition et la forme et le fond commencent à se mêler. Huguette Arthur Bertrand n'utilise plus uniquement le contraste entre le blanc du fond et la couleur de la forme, mais superpose les larges brosses noires et les aplats de couleurs. On devine déjà dans cette œuvre que la couleur va bientôt envahir toute la surface de la toile.

In the 1960s, Huguette Arthur Bertrand's painting became more lyrical. The straight streaks were replaced by softer black brushstrokes.

In the painting *Raz de Marée* (Tidal Wave), Huguette Arthur Bertrand's gesture divides the composition while shape and background start to merge. Huguette Arthur Bertrand no longer used only the contrast between the background white and the form's colour, but started to superimpose large black brushes and flat areas of colour. In this painting, we can already imagine that colour was about to invade the entire surface of the canvas.



Raz de Marée – 1960's

Huile sur toile – Oil on canvas

162 x 130 cm – 63 ¾ x 51 ¾ in.

Signé «Hug Arthur Bertrand» en bas à droite; titré «Raz de Marée» au dos – Signed "Hug Arthur Bertrand" lower right; titled "Raz de Marée" on the reverse

*Le tronc des
Comaraves n'est pas cylindrique.
Leur forme est celle des pianos à queue, vus d'en haut.
Mais ils sont aussi élevés que des tours et sans branches.
Ils ont une telle masse de bois, franche, qui ne se dissimule pas comme font
les arbres des régions tempérées, toujours prêts à devenir feuillus; assemblés
par quinze ou vingt, ils forment comme des menhirs de bois.
C'est curieux ces rassemblements (presque des alignements), c'est peut-être
parce qu'ils tuent autour d'eux tout ce qui vit.
Mais pourquoi ne sont-ils jamais plus de quinze ou vingt?*

*Et entre eux, même pas de l'herbe, ou de la mousse ne pourrait croître, tant
ils sont affamés malgré leur air de pierre.
Le sol est lisse et sec et les insectes n'y passeraient pas — clairières, temples.*

Extrait du poème *Notes de botanique* de Henri Michaux in *La nuit remue*,
Gallimard, Paris, 1935
Excerpt from the poem *Notes de botanique* by Henri Michaux in *La nuit remue*,
Gallimard, Paris, 1935



Comarave – 1961

Huile sur toile – Oil on canvas

89 x 116 cm – 35 1/8 x 45 1/8 in.

Signé «Hug Arthur Bertrand» en bas à droite; daté et titré «mai-juin 1961 comarave» au dos – Signed "Hug Arthur Bertrand" lower right; dated and titled "mai-juin 1961 comarave" on reverse

Huguette Arthur Bertrand adopte une peinture définitivement abstraite dans les années 1950. Cependant, ses œuvres sont ancrées dans le réel par leur titre. L'artiste donne ainsi un axe de lecture à ses œuvres. Les titres sont souvent des références à la littérature, mais également à la géographie et à la nature.

Ici, le titre *Diabie* fait écho à la présence importante du noir dans la composition. Le titre souligne l'aspect dramatique de l'œuvre. Ce phénomène se retrouve également dans les œuvres *Écume noire* et *Gévaudan*, où l'aspect visuel sombre est souligné par les titres.

Huguette Arthur Bertrand adopted abstraction definitively during the 1950s. However, their titles anchored her paintings in reality. In this way, she provided a key for understanding her works. The titles are often references to literature, but can also signify geography and nature.

Here, the title *Diabie* (Devil) echoes the important presence of black in the composition. The title emphasizes the dramatic aspect of the work. This phenomenon can also be found in the paintings *Écume Noire* (Black Spume) and *Gévaudan*, in which the darkness is emphasized by the titles.



Écume noire – 1966
Huile sur toile – Oil on canvas
100 x 100 cm – 39 3/8 x 39 3/8 in.
Musée d'art moderne de Paris



Gévaudan – 1966
Huile sur toile – Oil on canvas
200 x 200 cm – 78 3/4 x 78 3/4 in.
Collection particulière – Private collection
Visible sur rendez-vous à la galerie – Visible by appointment at the gallery



Diabie – 1962 ca.
Huile sur toile – Oil on canvas
81 x 100 cm – 31 7/8 x 39 3/8 in.
Titre « Diabie » au dos – Titled "Diabie" on reverse

Huguette Arthur Bertrand donne régulièrement des titres géographiques à ses œuvres. Elle donne ainsi des repères d'espace, mais également des indices de ses inspirations artistiques.

Avec l'œuvre *Pampelune*, le spectateur peut imaginer dans cette composition abstraite ce qui a pu marquer l'artiste dans cette ville du nord de l'Espagne. Peut-on y voir un hommage à ses églises gothiques, une course de taureaux, ou une étape sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle ?

Huguette Arthur Bertrand frequently gave geographical titles to her works. She thus provided pointers in space, but also indications of the sources of her artistic inspiration.

With the painting *Pampelune* (Pamplona), the viewer can imagine in this abstract composition what could have impressed the artist in the city of northern Spain. Can it be understood as a tribute to its Gothic churches, a bull race, or a stage of the Camino di Santiago da Compostela?



Pampelune – 1962 ca.
Huile sur toile – Oil on canvas
81 x 100 cm – 31 7/8 x 39 3/8 in.
Titre « Pampelune » au dos – Titled "Pampelune" on reverse

La géographie est un aspect important de l'œuvre d'Huguette Arthur Bertrand. On trouve des références à des lieux, à des éléments de la nature, et également à des phénomènes météorologiques dans ses titres.

La fleur *Abélie* évoque d'autres œuvres d'inspiration naturelle d'Huguette Arthur Bertrand comme *Les ajoncs* ou *Comarave*. On peut dès lors rapprocher Huguette Arthur Bertrand des artistes du Paysagisme abstrait comme Maria Helena Vieira da Silva, Olivier Debré et Alfred Manessier. Les œuvres de Huguette Arthur Bertrand, tout en étant abstraites, conservent un rapport avec l'environnement physique de l'artiste.

Geography is an important aspect of Huguette Arthur Bertrand's art. References to places, elements of nature, and meteorological phenomena, can be found in her titles.

The abelia flower evokes other pictures by Huguette Arthur Bertrand inspired by nature, such as *Les Ajoncs* (gorse) and *Comarave*. In this aspect of her work, we can compare Huguette Arthur Bertrand to artists of Abstract Landscapism such as Maria Helena Vieira da Silva, Olivier Debré and Alfred Manessier. Huguette Arthur Bertrand's art, while being abstract, always retained a relationship with her physical environment.



Les ajoncs – 1961
Huile sur toile – Oil on canvas
195 x 114 cm – 76 ¾ x 44 7/8 in.
Musée national d'art moderne – Centre Georges-Pompidou, Paris



Abélie – 1962-1963
Huile sur toile – Oil on canvas
116 x 89 cm – 45 11/16 x 35 1/16 in.
Titre « ABÉLIE » au dos – Titled "ABELIE" on reverse

Les références culturelles sont nombreuses dans l'œuvre d'Huguette Arthur Bertrand. Ses titres peuvent être inspirés de la littérature, de la poésie, de l'opéra...

Le Caporal épinglé est un roman de Jacques Perret paru en 1947. Cet ouvrage est adapté au cinéma par Jean Renoir en 1962. L'œuvre d'Huguette Arthur Bertrand, contemporaine au film, montre que ses inspirations sont diverses. L'histoire du caporal fait prisonnier et de ses tentatives échouées d'évasions a marqué l'artiste qui s'en inspire dans cette composition abstraite.

Cultural references are common in Huguette Arthur Bertrand's work. Her titles can be inspired by literature, poetry, even opera....

Le Caporal épinglé is a novel by Jacques Perret published in 1947. It was adapted for cinema in 1962 by Jean Renoir. Huguette Arthur Bertrand's painting, which is contemporary with the film, shows that she her sources of inspiration were varied. The story of the corporal, who was imprisoned and his various unsuccessful attempts to escape, inspired the artist who made this abstract composition from it.



Le petit caporal épinglé – 1962-1963

Huile sur toile – Oil on canvas

116 x 89 cm – 45 1/8 x 35 1/8 in.

Signé «Hug Arthur Bertrand» en bas au centre; titré et signé «le petit caporal épinglé Hug Arthur Bertrand» au dos; inscription «collection personnelle» sur le châssis – Signed "Hug Arthur Bertrand" lower center; titled and signed "le petit caporal épinglé Hug Arthur Bertrand" on reverse; inscription "collection personnelle" on the stretcher

*La terre et le bois vivent
 Comme les bêtes
 Mais sans bruit
 Immobiles où Dieu les fit naître
 Jamais ils ne sommeillent
 Leurs bouches innombrables
 Pompent la nourriture
 Et l'eau des pluies
 Plus vorace qu'un poulpe
 L'étreinte du bois
 Peut briser les pierres mortes
 Et la terre parfois se soulève
 Craque
 Lorsque le soleil dessèche sa peau brune
 Le bois prisonnier fait peur
 Il crie la nuit un cri sec*

Extrait d'un poème de Michel Ragon, in *La Peau des choses*, un portfolio d'estampes édité en tirage limité par Jean-Robert Arnaud en 1968

Excerpt from a poem by Michel Ragon, in *La Peau des Choses*, a portfolio of prints published in limited edition by Jean-Robert Arnaud in 1968



Sans titre – Untitled – 1963

Huile sur papier marouflé sur toile – Oil on paper laid down on canvas

21 x 18 cm – 8 ¼ x 7 ⅞ in.

Signé et daté «Hug Arthur Bertrand 1963» en bas à droite

Signed and dated "Hug Arthur Bertrand 1963" lower right



Sans titre – Untitled – 1963

Huile sur toile – Oil on canvas

14 x 18 cm – 5 ½ x 7 ⅞ in.

Signé «H.ArthBertrand» en bas à gauche; daté «1963» au dos

Signed "H.ArthBertrand" lower left; dated "1963" on reverse

Sans titre – Untitled – 1963 ca.

Huile sur toile – Oil on canvas

18 x 14 cm – 7 ⅞ x 5 ½ in.

Signé «H. A. Bertrand» en bas à gauche – Signed "H. A. Bertrand" lower left

Huguette Arthur Bertrand s'exprime sur de nombreux formats. Des petites toiles ou papiers d'une vingtaine de centimètres aux formats monumentaux de plusieurs mètres, l'artiste compose ses œuvres avec virtuosité.

Ces œuvres gestuelles des années 1960, aux couleurs chaudes, conservent un aspect monumental quelque que soit le format choisi.

Ces deux compositions, l'une sur toile, l'autre sur papier, présentent ainsi toutes les caractéristiques de cette période.

Huguette Arthur Bertrand used varied formats for her expression. From small canvases or sheets of paper of about 20 cm to monumental compositions covering several metres, she composed her works with great virtuosity.

These gestural works from the 1960s, with their warm colours, maintain a monumental appearance unrelated to their actual format.

These two compositions, one on canvas, the other on paper, also show all the elements characteristic of this period.



Sans titre – Untitled – 1966 ca.

Huile sur toile – Oil on canvas

22 x 27 cm – 8 1/16 x 10 5/16 in.

Signé «Hu Ar Bertrand» au dos – Signed "Hu Ar Bertrand" on reverse



Sans titre – Untitled – 1960 ca.

Gouache et collage sur papier – Gouache and collage on paper

23 x 18 cm – 9 1/16 x 7 1/16 in.

Signé «Hug Arthur Bertrand» en bas à droite – Signed "Hug Arthur Bertrand" lower right

Les phénomènes météorologiques sont une source d'inspiration pour l'artiste Hugnette Arthur Bertrand. Elle les choisit pour leur caractère véhément : *Cela qui gronde*, *Torrent*, *Foudre*, *Écume noire*, *Nœud d'orage*... Ces titres montrent l'importance de la nature dans le travail de l'artiste et soulignent également l'aspect dramatique de ses œuvres.

Meteorological phenomena are a source of inspiration for the painter Hugnette Arthur Bertrand. She chose them for their dramatic character: *Cela qui gronde* (That Which Rumbles), *Torrent* (Stream), *Foudre* (Lightning), *Écume noire* (Black Spume), *Nœud d'Orage* (Heart of a Thunderstorm)... These titles show how important nature is to her work and also emphasize their dramatic character.



Foudre – 1963
Huile sur toile – Oil on canvas
86 x 65 cm – 33 7/8 x 25 5/8 in.
Musée d'art moderne de Paris



Nœud d'Orage – 1965
Huile sur papier marouflé sur toile – Oil on paper laid down on canvas
75 x 105 cm – 29 1/2 x 41 3/8 in.
Signé « Hug Arthur Bertrand » trois fois à la face et daté « 65 » en bas à droite; titré, signé et daté « Nœud d'ORAGE Hug Arthur Bertrand 1965 » au dos – Signed "Hug Arthur Bertrand" three times on front and dated "65" lower right; titled, signed and dated "Nœud d'ORAGE Hug Arthur Bertrand 1965" on reverse

Au cours des années 1960, la peinture d'Huguette Arthur Bertrand se fait de plus en plus gestuelle. La large brosse prend le pas sur les stries ordonnées des années 1950.

Le mouvement tient une part importante dans la construction des œuvres. « J'ai souhaité inventer des espaces, comme en mouvement, par les ressources de la peinture » disait Huguette Arthur Bertrand.

During the 1960s, Huguette Arthur Bertrand's painting became more and more gestural. The broad brush took over from the organized streaks of the previous decade.

Movement took on an importance in the construction of her paintings. "I wanted to invent spaces, as if moving, using the resources of painting" said Huguette Arthur Bertrand.



Migration – 1965

Huile sur toile – Oil on canvas

61 x 61 cm – 24 x 24 in.

Signé « Hug Arthur Bertrand » en bas à gauche; signé, titré et daté « Huguette Arthur Bertrand Migration 65 » au dos – Signed "Hug Arthur Bertrand" lower left; signed, titled and dated "Huguette Arthur Bertrand Migration 65" on reverse

Huguette Arthur Bertrand mêle peinture et tissus dans des collages où les chiffons – qui lui ont servi à essuyer ses pinceaux – apportent formes et couleurs à la composition. Ces œuvres audacieuses montrent une volonté de s'inscrire dans une vision contemporaine des œuvres textiles, entre peinture et objet, entre art et artisanat.

Dans *Grand Collage* de 1965, Huguette Arthur Bertrand superpose les brosses à l'encre noire et les chiffons imbibés d'encre ou de peinture. L'ensemble crée une forme organique qui se détache sur un fond blanc.

À partir de 1971, Huguette Arthur Bertrand se tourne vers la tapisserie et reçoit des commandes du Mobilier national. Huguette Arthur Bertrand prolonge le renouveau de la tapisserie entrepris par Jean Lurçat.

En 1976, la critique d'art Aline Dallier-Popper écrit à propos du rapport des femmes à la création textile et invente le terme de « nouvelles Pénélopes » qui s'applique parfaitement à l'artiste Huguette Arthur Bertrand.

Huguette Arthur Bertrand combined painting and cloth in collages where rags, which she had used to wipe her brushes, add form and colour to the composition. These audacious works show a desire to subscribe to a contemporary vision of textile art, between painting and object, between fine art and craft.

In *Grand Collage* of 1965, Huguette Arthur Bertrand superimposed brushes with black ink and rags soaked in ink or paint. This creates an organic form that stands out against a white background.

From 1971, Huguette Arthur Bertrand became interested in tapestry and was given commissions by the Mobilier National. She continued the revival of this medium that had been started by Jean Lurçat.

In 1976, the art critic Aline Dallier-Popper wrote about women's relations with textile creation and invented the term "new Penelopes" which applies perfectly to Huguette Arthur Bertrand.



Grand collage – 1965

Gouache et collage de tissus sur papier – Gouache and rag collage on paper

110 x 75 cm – 43 5/16 x 29 1/2 in.

Signé et daté « Hug Arthur Bertrand 1965 » en bas à gauche – Signed and dated "Hug Arthur Bertrand 1965" lower left

L'œuvre d'Huguette Arthur Bertrand *Cela qui gronde* illustre parfaitement son travail de la seconde moitié des années 1960.

Le camaïeu de tons chauds accompagne le lyrisme exalté de cette période. La peinture d'Huguette Arthur Bertrand devient de plus en plus gestuelle, libérée, souple. « Ce sont des choses qui volent, des objets abstraits qui font des grimaces, des mouvements qui découpent l'espace » soutient l'artiste.

Huguette Arthur Bertrand joue sur les effets de lumière permis par la peinture à l'huile : la couleur est posée en aplats mats, fins et transparents, ce qui contraste avec le tracé vigoureux et brillant de la brosse noire.

Huguette Arthur Bertrand's painting *Cela qui gronde* (That which rumbles) is a perfect illustration of her art during the late 1960s.

The range of warm colours accompanies the exalted lyricism of this period. Huguette Arthur Bertrand's painting of this period becomes more and more gestural, liberated, flexible. "They are things that fly, abstract objects that grimace, movements that divide space" said the artist.

Huguette Arthur Bertrand creates effects of materiality that oil paint allows: colour is applied in thin transparent areas and the black brush then lays down impasto that attracts the light.



Cela qui gronde – 1967

Huile sur toile – Oil on canvas

130 x 162 cm – 51 3/16 x 63 3/4 in.

Signé « Hug Arthur Bertrand » en bas à droite; titré et daté « Cela qui gronde 1967 » au dos – Signed "Hug Arthur Bertrand" lower right; titled and dated "Cela qui gronde 1967" on reverse

L'Éternel dit à Josué : Vois, je livre entre tes mains Jéricho et son roi, ses vaillants soldats. Faites le tour de la ville, vous tous les hommes de guerre, faites une fois le tour de la ville. Tu feras ainsi pendant six jours. Sept sacrificateurs porteront devant l'arche sept trompettes retentissantes ; le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville ; et les sacrificateurs sonneront des trompettes. Quand ils sonneront de la corne retentissante, quand vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera de grands cris. Alors la muraille de la ville s'écroulera, et le peuple montera, chacun devant soi.

— Josué 6,2-5

The Lord said to Joshua, "I am putting into your hands Jericho, with its king and all its brave soldiers. You and your soldiers are to march around the city once a day for six days. Seven priests, each carrying a trumpet, are to go in front of the Arc of the Covenant. On the seventh day you and your soldiers are to march around the city seven times while the priests blow the trumpets. Then they are to sound one long note. As soon as you hear it, all the people are to give a loud shout, and the city walls will collapse. Then the whole army will go straight into the city."

— Joshua 6,2-5



Étude pour Trompettes de Jéricho – 1969 ca.

Gouache et collage sur papier – Gouache and collage on paper
20 x 29 cm – 7 7/8 x 11 3/8 in.

Huguette Arthur Bertrand devant l'œuvre **Tonnerre**,
vers 1964 – Huguette Arthur Bertrand in front of the
work **Tonnerre**, 1964 ca.





**HUGUETTE
ARTHUR BERTRAND
(1920-2005)**

**BIOGRAPHIE
BIOGRAPHY**

One of the few women of Lyrical Abstraction, Huguette Arthur Bertrand was an active member of the Post-War Paris art scene, rubbing shoulders with Pierre Soulages, Hans Hartung, Serge Poliakoff, Jean Dewasne, Martin Barré and Pierre Dmitrienko among many others.

A YOUNG WOMAN PAINTER IN POST-WAR PARIS

Born in 1920 in Écouen, Huguette Arthur Bertrand spent her childhood in Roanne (center south of France) and settled in Paris shortly after the war. She attended the Académie libre de la Grande Chaumière. A fellowship allowed her to spend a year in Prague between 1946 and 1947 where she had her first solo exhibition. She met the painter Joseph Sima there.

A rare painter woman in the essentially masculine artistic landscape of Post-war Paris, she immersed herself fully in the buzzing art world of Montparnasse and Saint-Germain-des-Prés. Huguette Arthur Bertrand became friendly with publishers, critics (Michel Ragon) and abstract artists, those of the Galerie Denise René: Jean Dewasne, Jean Deyrolle, Serge Poliakoff; and with Martin Barré, Pierre Dmitrienko, James Guitet, Kumi Sugai and John F. Koenig. On Saturdays she would visit Jean-Michel Atlan's studio with Marcelle Loubchansky. She participated with passion in this artistic effervescence, marked by lively debate between figurative and abstract art, but also between supporters of "cold" abstraction and those of "warm" abstraction: one geometric, the other gestural, lyrical, guided by a free and spontaneous gesture.

IN THE 1950'S, HUGUETTE ARTHUR BERTRAND'S SUCCESS IN PARIS

During the 1950s, Huguette Arthur Bertrand applied the full force of her art and the confidence of her artistic vocabulary made from stripes that hatch, streak, give rhythm

to compositions. A powerful way of painting that confuses. A solid form of painting that marks a determined, independent character, "a type of painting that does not appear feminine at all; even muscular painting, strong, dynamic in a way that would appear masculine [...]" as Michel Ragon wrote. The woman artist Huguette Arthur Bertrand's explosive work, which was definitively abstract from 1950, presents an audacious palette, full of colour that gradually evolved towards more dramatic shades, concentrated in a range of ochre, brown, orange-red.

In 1949 and 1950, Huguette Arthur Bertrand participated in the key exhibition *Les Mains Éblouies* (The Dazzled Hands) at the Galerie Maeght alongside Pierre Dmitrienko, and with Cobra artists in 1950 (Pierre Alechinsky, Corneille, Jacques Doucet).

In Paris, from the start of the 1950s, several galleries exhibited the painter woman's work: Galerie Niepce, Galerie La Roue, Galerie Arnaud above all...

Huguette Arthur Bertrand regularly participated in the main salons of abstract art in Paris, at the Salon de Mai from 1949 until the late 1980s, at the Salon des Réalités Nouvelles until the 1990s, and at the Salon d'Automne.

The year 1955 was decisive for her: she won the famous Prix Fénéon (Fénéon award).

In 1956, Huguette Arthur Bertrand participated in the Festival de l'Art d'Avant-Garde, a major event held at Le Corbusier's Cité Radieuse in Marseille, then in Nantes.

HUGUETTE ARTHUR BERTRAND'S INTERNATIONAL RECOGNITION

Her works began to travel abroad: a solo exhibition was held at the Brussels Palais des Beaux-Arts in 1957, and crossed the Atlantic: in 1956, the Meltzer Gallery in New York organized for the woman artist a solo exhibition in 1956, praised by critics, then a group show the year after: *North and South Americans and Europeans*. Also in

Rare femme artiste de l'Abstraction lyrique, Huguette Arthur Bertrand est un membre actif de la scène artistique parisienne d'après-guerre, côtoyant les peintres Pierre Soulages, Jean Dewasne, Martin Barré et Pierre Dmitrienko parmi d'autres.

UNE JEUNE FEMME PEINTRE À PARIS APRÈS-GUERRE

Née en 1920 à Écouen, Huguette Arthur Bertrand, d'ascendance méridionale et stéphanoise, passe son enfance à Roanne et s'installe à Paris dans l'immédiat après-guerre. Elle fréquente l'Académie libre de la Grande Chaumière. Grâce à une bourse, elle part un an à Prague entre 1946 et 1947 où elle obtient sa première exposition personnelle. Elle y rencontre le peintre Joseph Sima.

Rare femme peintre dans le paysage artistique, essentiellement masculin, de l'après-guerre à Paris, elle s'immerge pleinement dans l'ébullition artistique de Saint-Germain-des-Prés. Huguette Arthur Bertrand se lie d'amitié avec les éditeurs, les critiques et les peintres abstraits : ceux de la Galerie Denise René, Jean Dewasne, Jean Deyrolle, Serge Poliakoff ; elle est également proche de Martin Barré, Pierre Dmitrienko, James Guitet, Kumi Sugai et John F. Koenig. Elle fréquente les samedis de l'atelier de Jean-Michel Atlan en compagnie de Marcelle Loubchansky. Elle participe avec fougue à cette effervescence artistique, marquée par des débats passionnés entre figuration et abstraction, mais aussi entre partisans de l'abstraction « froide » et partisans de l'abstraction « chaude » : l'une géométrique ; l'autre gestuelle, lyrique, guidée par un geste libre et spontané.

DÈS LES ANNÉES 1950, SUCCÈS À PARIS POUR HUGUETTE ARTHUR BERTRAND

Dès les années 1950, la femme artiste Huguette Arthur Bertrand pose toute la force de son art et l'assurance de son

vocabulaire artistique fait de zébrures qui hachent, strient, rythment les compositions. Une peinture puissante qui brouille les pistes. Une peinture solide qui marque un caractère déterminé, indépendant, « une peinture qui n'apparaît pas du tout féminine ; une peinture même musclée, une peinture forte, une peinture d'un dynamisme qui semblerait masculin [...] » comme le soutient Michel Ragon à son sujet.

Son œuvre explosive, définitivement abstraite à partir de 1950, présente une palette audacieuse, colorée, qui peu à peu évolue vers des tons plus dramatiques concentrés sur une gamme d'ocre, de brun, de rouge-orangé.

En 1949 et en 1950, Huguette Arthur Bertrand participe à l'exposition clé des *Mains Éblouies* à la Galerie Maeght aux côtés entre autres de Pierre Dmitrienko, et des Cobra pour celle de 1950 (Pierre Alechinsky, Corneille, Jacques Doucet).

D'autres galeries exposent cette femme artiste à Paris : la Galerie Niepce, la Galerie La Roue, la Galerie Arnaud surtout...

Huguette Arthur Bertrand participe régulièrement aux principaux salons d'art abstrait à Paris : au Salon de Mai dès 1949 jusqu'à la fin des années 1980, au Salon des Réalités Nouvelles dès 1950 jusqu'aux années 1990, au Salon d'Automne.

L'année 1955 est pour elle une année décisive : elle reçoit le célèbre Prix Fénéon.

En 1956, Huguette Arthur Bertrand participe au Festival de l'Art d'avant-garde, une manifestation importante présentée à la Cité radieuse de Le Corbusier à Marseille, puis à Nantes.

RECONNAISSANCE INTERNATIONALE D'HUGUETTE ARTHUR BERTRAND

L'œuvre d'Huguette Arthur Bertrand est présentée à l'étranger. Une exposition personnelle lui est consacrée au Palais des beaux-arts de Bruxelles en 1957. Son œuvre traverse aussi l'Atlantique : la Galerie

1957, the painter Huguette Arthur Bertrand participated in the exhibition *New Talents in Europe* at the University of Alabama. In 1958 and in 1960-61, she exhibited at the Howard Wise Gallery in Cleveland.

The works of the painter woman Huguette Arthur Bertrand continued to be exhibited in many different galleries and art events all over the world: in Germany, Austria, Belgium, the Netherlands, Denmark, England, Italy... as far as Japan, Venezuela, Mexico and Cuba.

In 1962, Jean-Marie Drot interviewed Huguette Arthur Bertrand in her studio as part of *L'oeil d'un critique* program, directed for French television (ORTF)..

THE WOMAN ARTIST HUGUETTE ARTHUR BERTRAND IN MICHEL RAGON'S CIRCLE OF FRIENDS

Close to the art critic, Michel Ragon, the woman artist met his circle of friends: Pierre Soulages, Hans Hartung, Gérard Schneider, Zao Wou-Ki, Victor Vasarely, among others. Together they worked on a collection *La Peau des Choses* (The Skin of Things), a portfolio of prints published in a limited edition by Jean-Robert Arnaud in 1968 in honour of their friend Michel Ragon.

HUGUETTE ARTHUR BERTRAND'S MATURITY WORK

Starting in 1971, Huguette Arthur Bertrand worked with tapestry for over a decade (she received commissions from the Mobilier national) and became interested in monumental mural painting. At the turn of the 1980s, her gestures became more and more liberated, and calmer, summarized in subtle white traces, airy like a breath on the canvas. The woman artist Huguette Arthur Bertrand died in 2005.

Biography by Astrid de Monteverde / © Diane de Polignac Gallery

Meltzer à New York consacre d'abord à la femme artiste une exposition personnelle en 1956, saluée par la critique, puis l'inclut à une exposition de groupe l'année suivante, intitulée *North and south Americans and Europeans*. En 1957, la peintre Huguette Arthur Bertrand participe également à l'exposition *New talents in Europe* à l'Université d'Alabama. En 1958 et en 1960-1961, elle expose à la Galerie Howard Wise à Cleveland.

Les œuvres de cette femme artiste Huguette Arthur Bertrand continuent d'être exposées dans diverses galeries et manifestations d'art à travers le monde : en Allemagne, en Autriche, en Belgique, aux Pays-Bas, au Danemark, en Angleterre, en Italie... jusqu'au Japon, au Venezuela, au Mexique et à Cuba.

En 1962, Jean-Marie Drot interviewe Huguette Arthur Bertrand dans son atelier dans le cadre de l'émission *L'oeil d'un critique* consacrée à Michel Ragon, réalisée pour la télévision française (ORTF).

LA FEMME ARTISTE HUGUETTE ARTHUR BERTRAND PARMİ LE CERCLE D'AMIS DE MICHEL RAGON

Proche du critique d'art Michel Ragon, cette femme artiste rencontre son cercle d'amis : Pierre Soulages, Hans Hartung, Gérard Schneider, Zao Wou-Ki, Victor Vasarely... ensemble ils collaborent au recueil *La Peau des choses*, un portfolio d'estampes édité en tirage limité par Jean-Robert Arnaud en 1968 en l'honneur de leur ami Michel.

L'ŒUVRE DE MATURITÉ D'HUGUETTE ARTHUR BERTRAND

À partir de 1971, Huguette Arthur Bertrand se tourne vers la tapisserie pendant plus d'une dizaine d'années : elle reçoit d'ailleurs des commandes du Mobilier national, et s'ouvre à l'art mural monumental. Au tournant des années 1980, sa gestuelle de plus en plus libérée, apaisée aussi, se résume en de subtils tracés blancs, aériens, tels un souffle sur la toile. La femme artiste Huguette Arthur Bertrand s'éteint en 2005.

Biographie par Astrid de Monteverde / © Galerie Diane de Polignac

SELECTED COLLECTIONS

Aalborg (Denmark), Museum of Modern Art
Angers, Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine
Dunkirk, Lieu d'Art et d'Action Contemporaine (LAAC)
Geneva, Fondation Gandur pour l'Art
Minneapolis, Walker Art Center
Nantes, Musée d'arts
Oslo, Moltzau Foundation
Paris, Musée national d'Art Moderne, Centre Georges-Pompidou
Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Paris, Bibliothèque nationale
Paris, Mobilier national
Paris, Centre national d'Arts plastiques (CNAp)
Québec, Musée des Beaux-Arts de Québec
Saint-Étienne, Musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne

SELECTED EXHIBITIONS

Les Mains éblouies (The Dazzled Hands), Galerie Maeght, Paris, 1949, 1950
Salon de Mai, Paris, 1949-late 1980s
Salon des Réalités Nouvelles, 1950-1990
Solo exhibition, Galerie Niepce, Paris, 1951
Salon d'Octobre, Paris, 1952-1953
Solo exhibitions, Galerie Arnaud, Paris, 1953-1957
Wiener Secession, Vienna, 1954
Divergences, group shows, Galerie Arnaud, Paris, 1954-1957
Galerie Saint-Laurent, Brussels, 1955, 1956
Group show, Galerie Kleber, Paris, 1955
Salon d'Automne, Lyon, 1955
Éloge du Petit Format (A tribute to small format), group shows, Galerie La Roue, Paris, 1955, 1956
Salon Comparaisons, Paris, 1956, 1957
Galerie L'entracte, Lausanne, 1956
10 Peintres de l'École de Paris, group show, Galerie de France, Paris, 1956
L'Aventure de l'Art Abstrait (Adventure of Abstract Art), group shows, Galerie Arnaud, Paris, 1956

Festival de l'Art d'avant-garde, Unité d'Habitation Le Corbusier, Marseille, 1956
Solo exhibition, Meltzer Gallery, New York, 1956
Solo exhibition, Palais des Beaux-Arts, Brussels, 1957
Biennale 57, Pavillon de Marsan, Paris, 1957
Biennale de Menton, Menton, 1957
Turin Biennale, Turin, 1957
Group show, (*Expression et non-figuration*, then *Gouaches et collages*), Galerie Le Gendre, Paris, 1957
Festival de l'Art d'avant-garde, Unité d'Habitation Le Corbusier, Nantes, 1957
Dialogue franco-allemand, Inge Allers Galerie, Mannheim (Germany), 1957
Triennale de l'art français, Musée des Arts décoratifs, Paris, 1957
Festival de l'art d'avant-garde, Berlin, 1957
50 ans de peinture abstraite (50 years of abstract painting), group show, Galerie Creuze, Paris, 1957
North and south Americans and Europeans, group show, Meltzer Gallery, New York, 1957
New talents in Europe, group show, Alabama University, Tuscaloosa (United States), 1957
Birch Gallery, Copenhagen, 1958
Parnass Galerie, Wuppertal (Germany), 1958
Six from Paris, group show, Galerie Howard Wise, Cleveland (United States), 1958
La Escuela de París, Museo de bellas artes, group show, Caracas (Venezuela), 1959
Peinture française contemporaine (French contemporary painting), group show, Museums of Copenhagen, Vienna, Linz, Dortmund, 1959
Expressions d'aujourd'hui (Today's Expressions), group show, Château de Lunéville, Lunéville (France), 1960-1961
50 peintres des Réalités Nouvelles (50 Painters of New Reality), group show, Driand Gallery, London, 1960-1961
Present day Paris painting, group show, Howard Wise Gallery, Cleveland (United States), 1960-1961
Festival de l'Art d'Avant-garde, Pavillon américain, Porte de Versailles, 1960-1961
École de Paris (School of Paris), group show, Galerie Charpentier, Paris, 1960-1961

COLLECTIONS (SÉLECTION)

Aalborg (Danemark), Museum of Modern Art
Angers, Musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine
Dunkerque, Lieu d'Art et d'Action Contemporaine (LAAC)
Genève, Fondation Gandur pour l'Art
Minneapolis, Walker Art Center
Nantes, Musée d'arts
Oslo, Fondation Moltzau
Paris, Musée national d'Art Moderne, Centre Georges-Pompidou
Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Paris, Bibliothèque nationale
Paris, Mobilier national
Paris, Centre national d'Arts plastiques (CNAp)
Québec, Musée des Beaux-Arts de Québec
Saint-Etienne, Musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Etienne

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

Les Mains éblouies, Galerie Maeght, Paris, 1949 et 1950
Salon de Mai, Paris, 1949-fin 1980
Salon des Réalités Nouvelles, 1950-1990
Exposition personnelle, Galerie Niepce, Paris, 1951
Salon d'Octobre, Paris, 1952-1953
Expositions personnelles, Galerie Arnaud, Paris, 1953-1957
Wiener Secession, Vienne, 1954
Divergences, série d'expositions collectives, Galerie Arnaud, Paris, 1954-1957
Galerie Saint-Laurent, Bruxelles, 1955, 1956
Exposition de groupe, Galerie Kleber, Paris, 1955
Salon d'Automne, Lyon, 1955
Éloge du Petit Format, série d'expositions collectives, Galerie La Roue, Paris, 1955, 1956
Salon Comparaisons, Paris, 1956, 1957
Galerie L'entracte, Lausanne, 1956
10 Peintres de l'École de Paris, exposition collective, Galerie de France, Paris, 1956

L'Aventure de l'Art Abstrait, exposition collective, Galerie Arnaud, Paris, 1956
Festival de l'Art d'avant-garde, Unité d'Habitation Le Corbusier, Marseille, 1956
Exposition personnelle, Galerie Meltzer, New York, 1956
Exposition personnelle, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1957
Biennale 57, Pavillon de Marsan, Paris, 1957
Biennale de Menton, Menton, 1957
Biennale de Turin, Turin, 1957
Expositions collectives (*Expression et non-figuration*, puis *Gouaches et collages*), Galerie Le Gendre, Paris, 1957
Festival de l'Art d'avant-garde, Unité d'Habitation Le Corbusier, Nantes, 1957
Dialogue franco-allemand, Galerie Inge Allers, Mannheim (Allemagne), 1957
Triennale de l'art français, Musée des Arts décoratifs, Paris, 1957
Festival de l'art d'avant-garde, Berlin, 1957
50 ans de peinture abstraite, exposition collective, Galerie Creuze, Paris, 1957
North and south Americans and Europeans, exposition collective, Galerie Meltzer, New York, 1957
New talents in Europe, exposition collective, Alabama University, Tuscaloosa (États-Unis), 1957
Galerie Birch, Copenhagen, 1958
Galerie Parnass, Wuppertal (Allemagne), 1958
Six from Paris, exposition collective, Galerie Howard Wise, Cleveland (États-Unis), 1958
La Escuela de París, Museo de bellas artes, Caracas (Venezuela), 1959
Peinture française contemporaine, exposition collective, Musées de Copenhague, Vienne, Linz, Dortmund, 1959
Expressions d'aujourd'hui, exposition collective, Château de Lunéville, Lunéville (France), 1960-1961
50 peintres des Réalités Nouvelles, exposition collective, Driand Gallery, Londres, 1960-1961
Present day Paris painting, exposition collective, Galerie Howard Wise, Cleveland (États-Unis), 1960-1961
Festival de l'Art d'Avant-garde, Pavillon américain, Porte de Versailles, 1960-1961

Solo exhibition, KK. Gallery, Copenhagen, 1962
 Solo exhibitions, Galerie Argos, Nantes, 1962, 1971
 Solo exhibition, Galerie Jacques Massol, Paris, 1964
50 ans de collage (50 years of collage), group show, Musée de Saint-Étienne, Saint-Étienne and Musée des Arts Décoratifs, Paris, 1964
Acquisitions récentes de la Ville de Paris (City of Paris' Recent Acquisitions), group show, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris, 1964
Promesses tenues (Kept Promesses), group show, Musée Galliera, Paris, 1965
L'École de Paris dans les collections au Luxembourg (School of Paris in the Collections in Luxembourg), group show, Musée de Verviers, Verviers (Belgium), 1965
50-57, une aventure de l'art abstrait (50-57, Adventure of Abstract Art), group show, Musée Galliera, Paris, 1967
Bradford's Print Biennale, Bradford (United Kingdom), 1968
La part des Femmes dans l'Art contemporain (Women's part in Contemporary Art), group show, Centre Culturel d'Ivry, Ivry-sur-Seine (France), 1984
Peinture abstraite des années 1950 (Abstract Painting from the 1950s), group show, Château de Jau, Perpignan, 1984
Charles Estienne et l'Art à Paris, 1945-1966 (Charles Estienne and Art in Paris, 1945-1966), group show, CNAP, Fondation Rothschild, Paris, 1985
Les années 50 (The 1950s), group show, Musée d'Art contemporain de Dunkirk, Dunkirk and Musée de Besançon, Besançon, 1985
Architextures, exposition de Tapisseries (Architextures, exhibition of Tapestry), group show, École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Paris, 1985
 Solo exhibitions, Galerie Galatée, Paris, 1987, 1990
L'art en Europe, les années décisives (Art in Europe, the decisive years), group show, Musée d'Art moderne Saint-Étienne, Saint-Étienne, 1987
 Solo exhibition, Treffpunkt Kunst, Saarlouis (Germany), 1988-1989

Aspects de l'Art abstrait des années 1950 (Aspects of Abstract Art in the 1950s), traveling group show: Foyer de l'Opéra, Lille; Vieille église Saint-Vincent, Bordeaux; Auditorium Maurice Ravel, Lyon; Chapelle Saint-Louis, Rouen; Hôtel-Dieu Saint-Jacques, Toulouse; Musée Hébert, Grenoble; Palais de la Bourse, Nantes; Casino Municipal, Royat; Mairie de Nancy, 1988-89
 Solo exhibitions, Galerie Arnoux, Paris, 1990, 2005, 2008, 2010
 Solo exhibition, Maison des Arts et des Loisirs, Sochaux (France), 1991
Comparaison France-Japon (Comparing France-Japan), Grand Palais, Paris, 1992
 Solo exhibitions, Galerie Olivier Nouvellet, Paris, 1992, 1993, 1997, 2008
 Salon Grands et jeunes d'aujourd'hui, Paris, 1992-1995
L'École de Paris 1945-1975 (School of Paris 1945-1975), UNESCO, Paris, 1996
Les Années de combat. Le renouveau des Arts vu de Paris (The Years of Struggle. The Revival of Arts seen from Paris), group show, Galerie Arnaud and *Cimaise* magazine, Salle Chemellier, Angers, 1999
L'Envolée lyrique (Lyrical Flight), *Paris 1945-1956*, group show, Musée du Luxembourg, Paris, 200
Divergences / convergences, group show, Musée de l'Orangerie, Versailles, 2006
Réalités Nouvelles (New Reality), group show, Galerie Drouart, Paris, 2006, 2008
Huguette Arthur Bertrand, retrospective, Maison des Princes, Péruges (France), 2007
Les Années 50 (The 1950s), group show, Banque Courtois, Toulouse, 2007
Atelier 3, Tapisseries, group show, Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, Angers, 2008
Aspect de l'Art en France 1950-1970, La Collection Allemand (Aspect of Art in France 1950-1970, Allemand's Collection), traveling group show: Musée de Beauvais, Beauvais, 2008; Maison des Princes, Péruges (France), 2010; Siège du Crédit Agricole, Luxembourg, Luxembourg, 2011
Les Sujets de l'abstraction, Peinture non-figurative de la Seconde École de Paris (1946-1962), (The Subjects of Abstraction, Non figurative Painting of the Second School of

École de Paris, exposition collective, Galerie Charpentier, Paris, 1960-1961
 Exposition personnelle, Galerie KK., Copenhagen, 1962
 Expositions personnelles, Galerie Argos, Nantes, 1962, 1971
 Exposition personnelle, Galerie Jacques Massol, Paris, 1964
50 ans de collage, exposition collective, Musée de Saint-Étienne, Saint-Étienne et Musée des Arts Décoratifs, Paris, 1964
Acquisitions récentes de la Ville de Paris, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris, 1964
Promesses tenues, exposition collective, Musée Galliera, Paris, 1965
L'École de Paris dans les collections au Luxembourg, exposition collective, Musée de Verviers, Verviers (Belgique), 1965
50-57, une aventure de l'art abstrait, exposition collective, Musée Galliera, Paris, 1967
Biennale de la gravure de Bradford, Bradford (Royaume-Uni), 1968
La part des Femmes dans l'Art contemporain, exposition collective, Centre Culturel d'Ivry, Ivry-sur-Seine, 1984
Peinture abstraite des années 1950, exposition collective, Château de Jau, Perpignan, 1984
Charles Estienne et l'Art à Paris, 1945-1966, exposition collective, CNAP, Fondation Rothschild, Paris, 1985
Les années 50, exposition collective, Musée d'Art contemporain de Dunkerque, Dunkerque et Musée de Besançon, Besançon, 1985
Architextures, exposition de Tapisseries, exposition collective, École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Paris, 1985
 Expositions personnelles, Galerie Galatée, Paris, 1987, 1990
L'art en Europe, les années décisives, exposition collective, Musée d'Art moderne Saint-Étienne, Saint-Étienne, 1987
 Exposition personnelle, Treffpunkt Kunst, Saarlouis (Allemagne), 1988-1989
Aspects de l'Art abstrait des années 1950, exposition collective itinérante : Foyer de

l'Opéra, Lille ; Vieille église Saint-Vincent, Bordeaux ; Auditorium Maurice Ravel, Lyon ; Chapelle Saint-Louis, Rouen ; Hôtel-Dieu Saint-Jacques, Toulouse ; Musée Hébert, Grenoble ; Palais de la Bourse, Nantes ; Casino Municipal, Royat ; Mairie de Nancy, 1988-1989
 Expositions personnelles, Galerie Arnoux, Paris, 1990, 2005, 2008, 2010
 Exposition personnelle, Maison des Arts et des Loisirs, Sochaux (France), 1991
Comparaison France-Japon, Grand Palais, Paris, 1992
 Expositions personnelles, Galerie Olivier Nouvellet, Paris, 1992, 1993, 1997, 2008
 Salon Grands et jeunes d'aujourd'hui, Paris, 1992-1995
L'École de Paris 1945-1975, exposition collective, UNESCO, Paris, 1996
Les Années de combat. Le renouveau des Arts vu de Paris, exposition collective, Galerie Arnaud et revue *Cimaise*, Salle Chemellier, Angers, 1999
L'Envolée lyrique, Paris 1945-1956, exposition collective, Musée du Luxembourg, Paris, 2006
Divergences / convergences, exposition collective, Musée de l'Orangerie, Versailles, 2006
Réalités Nouvelles, exposition collective, Galerie Drouart, Paris, 2006, 2008
Huguette Arthur Bertrand, retrospective, Maison des Princes, Péruges (France), 2007
Les Années 50, exposition collective, Banque Courtois, Toulouse, 2007
Atelier 3, Tapisseries, exposition collective itinérante : Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, Angers, 2008 ; Maison des Princes, Péruges (France) ; Siège du Crédit Agricole, Luxembourg, Luxembourg, 2010-2011
Aspect de l'Art en France 1950-1970, La Collection Allemand, exposition collective, Musée de Beauvais, Beauvais, 2008
Les Sujets de l'abstraction, Peinture non-figurative de la Seconde École de Paris (1946-1962), exposition collective, Fondation Gandur pour l'Art, Musée Rath, Genève, 2011
Huguette Arthur Bertrand, Donation et autres œuvres, Musée des Beaux-Arts, cabinet d'arts graphiques, Angers, 2011-2012

Paris [1946-1962]), group show, Fondation Gandur pour l'Art, Musée Rath, Geneva, 2011
Huguette Arthur Bertrand, Donation et autres œuvres (Huguette Arthur Bertrand, Donation and other works), Musée des Beaux-Arts, cabinet d'arts graphiques, Angers, 2011-2012
 Solo exhibition, Galerie Bertrand Trocmez, Clermont-Ferrand, 2012
Huguette Arthur Bertrand, solo show, Pavillon des Arts Décoratifs, Paris, Galerie Diane de Polignac, 2012
Abstractions 50, l'explosion des libertés (Abstractions 50, Explosion of freedoms), Atelier Grogard, Rueil Malmaison, 2014
Abstraction Lyrique Paris 1945-1955 (Lyrical Abstraction Paris 1945-1955), Jordan National Gallery of Fine Arts, Amman, Jordan, 2014
Collection Annick et Louis Donat, town hall of the 8th arrondissement, Paris, 2015
Artapestry 3, Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, Angers, 2015
The second sex women artists in post war Paris, Hanina Gallery, London, 2018
Huguette Arthur Bertrand, Galerie Diane de Polignac, Paris, 2018
Collages hommage, Guy Resse et la Galerie La Roue, Galerie Convergence, Paris, 2019
Femmes années 1950. Au fil de l'abstraction, peinture et sculpture (Women of the 1950s. Through abstraction, painting and sculpture), group show, Musée Soulages, Rodez, 2019-2020
Huguette Arthur Bertrand : La peinture exaltée, Peintures et collages des années 1960 (Elated painting, Paintings and collages from the 1960's), Galerie Diane de Polignac, Paris, 2020

SELECTED BIBLIOGRAPHY

Michel RAGON, *Une aventure de l'art abstrait*, Paris, Laffont, 1956
 Hubert JUIN, *Seize peintres de la Jeune École de Paris*, Le Musée de Poche, Paris, Georges Fall, 1956
 Michel SEUPHOR, *Dictionnaire de la peinture abstraite*, Paris, Hazan, 1957
 Bernard PINGAUD, *Huguette Arthur Bertrand*, monograph, Paris, Hoffer, 1964
 Michel SEUPHOR and Michel RAGON, *L'art abstrait*, Paris, Maeght, 1973
 Michel RAGON, *Huguette Arthur Bertrand*, followed by *Notes de parcours du peintre*, monograph, Paris, Porte du Sud / Galarté, 1987
 Geneviève BONNEFOI, *les années fertiles, 1940-1960*, Paris, Perrin, 1988
 Lydia HARAMBOURG, *L'école de Paris 1945-1965 : dictionnaire des peintres*, Lausanne, Ides et Calendes, 1993
 Patrick-Gilles PERSIN, *L'Envolée lyrique Paris 1945-1956*, exhib. cat., Paris, Musée du Luxembourg (April 26 – August 6, 2006), Milan, Skira, 2006
 Éric de CHASSEY (dir.), Éveline NOTTER (dir.), Justine MOECKLI and other, *Les sujets de l'abstraction. Peinture non-figurative de la seconde école de Paris, 1946-1962. 101 Chefs-d'œuvre de la Fondation Gandur pour l'Art*, exhib. cat., Geneva, Musée Rath (May 6 – August 14, 2011) / Montpellier, Musée Fabre (December 3rd, 2011 – March 25, 2012), Milan, 5 continents, 2011
 Benoît DECROU (dir.), Sabrina DUBBELD, Philippe BOUCHET and other, *Femmes années 1950. Au fil de l'abstraction, peinture et sculpture*, exhib. cat., Rodez, Musée Soulages (December 14, 2019 – May 10, 2020), Paris, Hazan, 2019

Exposition personnelle, Galerie Bertrand Trocmez, Clermont-Ferrand, 2012
Huguette Arthur Bertrand, exposition personnelle, Pavillon des Arts Décoratifs, Paris, Galerie Diane de Polignac, 2012
Abstractions 50, l'explosion des libertés, Atelier Grogard, Rueil Malmaison, 2014
Abstraction Lyrique Paris 1945-1955, Galerie Nationale des Beaux-arts de Jordanie, Amman, 2014
Collection Annick et Louis Donat, mairie du 8^e arrondissement, Paris, 2015
Artapestry 3, Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, Angers, 2015
The second sex women artists in post war Paris, Hanina Gallery, Londres, 2018
Huguette Arthur Bertrand, Galerie Diane de Polignac, Paris, 2018
Collages hommage, Guy Resse et la Galerie La Roue, Galerie Convergence, Paris, 2019
Femmes années 1950. Au fil de l'abstraction, peinture et sculpture, exposition collective, Musée Soulages, Rodez, 2019-2020
Huguette Arthur Bertrand : La peinture exaltée, Peintures et collages des années 1960, Galerie Diane de Polignac, Paris, 2020

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

Michel RAGON, *Une aventure de l'art abstrait*, Paris, Laffont, 1956
 Hubert JUIN, *Seize peintres de la Jeune École de Paris*, Le Musée de Poche, Paris, Georges Fall, 1956
 Michel SEUPHOR, *Dictionnaire de la peinture abstraite*, Paris, Hazan, 1957
 Bernard PINGAUD, *Huguette Arthur Bertrand*, monographie, Paris, Hoffer, 1964
 Michel SEUPHOR et Michel RAGON, *L'art abstrait*, Paris, Maeght, 1973
 Michel RAGON, *Huguette Arthur Bertrand*, suivi de *Notes de parcours du peintre*, monographie, Paris, Porte du Sud / Galarté, 1987
 Geneviève BONNEFOI, *Les années fertiles, 1940-1960*, Paris, Perrin, 1988
 Lydia HARAMBOURG, *L'école de Paris 1945-1965 : dictionnaire des peintres*, Lausanne, Ides et Calendes, 1993
 Patrick-Gilles PERSIN, *L'Envolée lyrique Paris 1945-1956*, cat. expo., Paris, Musée du Luxembourg (26 avril–6 août 2006), Milan, Skira, 2006
 Éric de CHASSEY (dir.), Éveline NOTTER (dir.), Justine MOECKLI et al., *Les sujets de l'abstraction. Peinture non-figurative de la seconde école de Paris, 1946-1962. 101 Chefs-d'œuvre de la Fondation Gandur pour l'Art*, cat. expo., Genève, Musée Rath (6 mai–14 août 2011) / Montpellier, Musée Fabre (3 décembre 2011–25 mars 2012), Milan, 5 continents, 2011
 Benoît DECROU (dir.), Sabrina DUBBELD, Philippe BOUCHET et al., *Femmes années 1950. Au fil de l'abstraction, peinture et sculpture*, cat. expo., Rodez, Musée Soulages (14 décembre 2019–10 mai 2020), Paris, Hazan, 2019



Diable (détail) – 1962 ca.

Repr. p. 25

*Huguette Arthur Bertrand : La peinture exaltée
Peintures et collages des années 1960*

*Huguette Arthur Bertrand: Elated painting,
Paintings and collages from the 1960's*

Exposition du 10 septembre au 16 octobre 2020
Exhibition from September 10 to October 16, 2020

© Textes / texts: Galerie Diane de Polignac – Astrid de Monteverde & Mathilde Gubanski
© Droits pour les œuvres / rights for the works: Adagp, Paris, 2020
© Traduction / translation: Jane Mac Avock
© Création graphique / graphic design: Christian Demare
© Galerie Diane de Polignac, 2020

DIANE DE POLIGNAC

2 bis, rue de Gribeauval – 75007 Paris
www.dianedepolignac.com
Tél. : +33 (0) 1 83 06 79 90